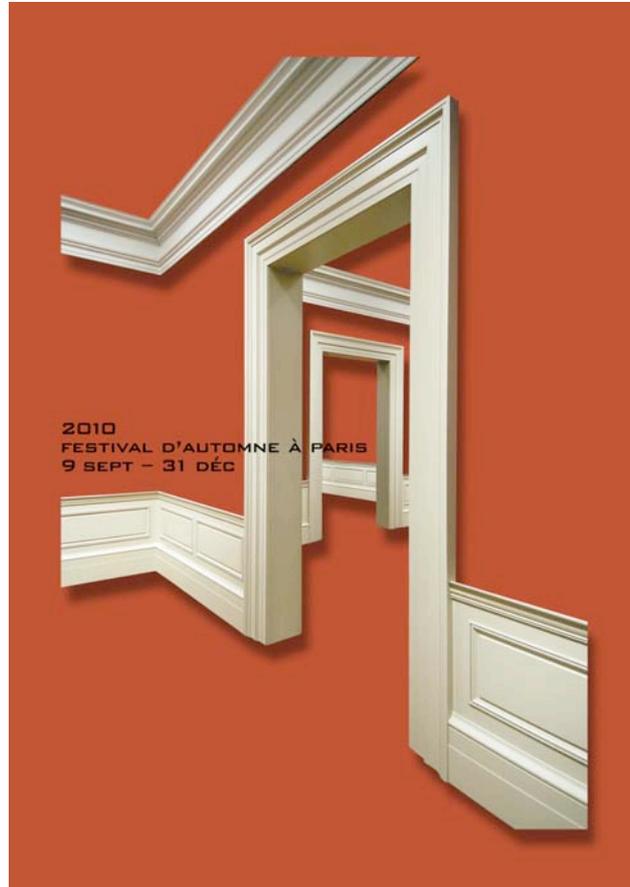


# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE Caterina et Carolitta Sagna

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme

Assistante : Valentine Arnaud

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



## Danse

En danse, l'heure est à la confrontation et à l'échange. Même les *solitudes* de Julie Nioche sont plurielles et l'on ne peut que noter la multiplication de projets co-signés (Mathilde Monnier/Dominique Figarella, Anne Teresa De Keersmaeker/Jérôme Bel, Caterina et Carlotta Sagna, Mette Ingvarstsen/Jefta Van Dinther, Miguel Gutierrez and the Powerful People...). Qu'elles soient vécues sous l'angle de la contrainte ou de l'impossibilité (la laisse et l'asservissement chez Buffard, la voix des *Adieux* de Gustav Mahler) ou de la prolongation du corps (trampoline chez Ingvarstsen, filins et câblage chez Julie Nioche, images chez Miguel Gutierrez, chaussures chez Robyn Orlin...), nombreuses sont les pièces à s'interroger sur les capacités du corps à se positionner vis-à-vis des limitations ou des possibilités offertes par l'environnement ou les matières auxquels ils se confrontent.

Un corps à corps s'engage où l'on transforme, résiste, mâche et manipule : le programme danse de cette édition parle de littérature, d'architecture, de cinéma, de peinture, de musique. Du politique.

D'enseignement aussi, car l'échange est porteur de transmission et d'apprentissage. Le week-end *After P.A.R.T.S.*, qui fait suite aux dix ans de l'école que nous avons fêtés avec le théâtre de la Bastille, et déjà en compagnie de la SACD, présentera les premières pièces de chorégraphes issus d'une école qui est avant tout celle de la personnalité et de la capacité à s'affranchir des dogmatismes de l'enseignement.

L'important programme consacré à Merce Cunningham, débuté l'an passé et qui prendra fin en 2011, se poursuit avec le Théâtre de la Ville. La Cinémathèque de la danse offrira par ailleurs la possibilité de voir *Craneway Event*, une œuvre de Tacita Dean qui redonne au silence la place que la disparition du chorégraphe appelle.

## Sommaire

**After P.A.R.T.S.**  
Théâtre de la Cité internationale  
2 et 3 octobre  
Pages 3 à 6

**Robyn Orlin / *Walking Next to Our Shoes...***  
Théâtre de la Ville  
5 au 9 octobre  
Pages 7 à 10

**Jefta van Dinther / Mette Ingvarstsen / *It's in the Air***  
Théâtre de la Cité internationale  
7 au 11 octobre  
Pages 11 à 13

**Anne Teresa De Keersmaeker / Jérôme Bel  
*ctus / 3Abschied***  
Théâtre de la Ville  
12 au 16 octobre  
Pages 14 à 18

**Alain Buffard / *Tout va bien***  
Centre Pompidou  
13 au 17 octobre  
Pages 19 à 21

**Julie Nioche / *Nos Solitudes***  
Centre Pompidou  
27 au 29 octobre  
Pages 22 à 25

**Merce Cunningham Dance Company  
*Pond Way / Second Hand / Antic Meet / Roaratorio***  
Théâtre de la Ville  
3 au 6 novembre / 9 au 13 novembre  
Pages 26 à 30

**Mathilde Monnier / Dominique Figarella / *Soapéra***  
Centre Pompidou  
17 au 21 novembre  
Pages 31 à 34

**Caterina et Carlotta Sagna / *Nuda Vita***  
Théâtre de la Bastille  
17 au 25 novembre  
Pages 35 à 38

**Mette Ingvarstsen / *Giant City***  
Théâtre de la Cité internationale  
18 au 20 novembre  
Pages 39 à 41

**Miguel Gutierrez and The Powerful People / *Last Meadow***  
Centre Pompidou  
25 au 28 novembre  
Pages 42 à 45

**Boris Charmatz / *Levée des conflits***  
Théâtre de la Ville  
26 au 28 novembre  
Pages 46 à 51

**Raimund Hoghe / *Si je meurs laissez le balcon ouvert***  
Centre Pompidou  
8 au 11 décembre  
Pages 52 à 56

**CINÉMATÈHQUE DE LA DANSE**  
Pages 57 à 60

**Tacita Dean / *Craneway Event***  
La Cinémathèque française  
8 novembre

**Barbro Schultz Lundestam  
*Nine Evenings : Theatre and Engineering***  
La Cinémathèque française  
20 et 21 novembre



## Caterina et Carlotta Sagna

### *Nuda Vitta*

Chorégraphie, **Caterina Sagna et Carlotta Sagna**

Texte, Roberto Fratini Serafide

Lumière, Philippe Gladioux

Costumes, Alexandra Bertaut

Conception sonore et musicale, Arnaud Sallé

Régie générale, Frank Condat

Avec, Alessandro Bernardeschi, Tijen Lawton,

Caterina Sagna et Carlotta Sagna

**Festival d'Automne à Paris**

**Théâtre de la Bastille**

Du mercredi 17 au jeudi 25 novembre, 21h

Dimanche 21 novembre 17h,

Relâche lundi 22 novembre

13€ à 22€

Abonnement 9€ et 14€

Durée : 1h

Administration, production et diffusion, Bureau Cassiopée

Production déléguée, Al Dente

Coproduction Arcadi ; La Ménagerie de Verre (Paris) ; Biennale de la Danse (Lyon) ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; L'Espal scène conventionnée (Le Mans) ; Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais ; RPF/RED Reggio Emilia Danza - Aperto Festival (IT) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Adami

La compagnie a été accueillie en résidence de création à la Ménagerie de Verre dans le cadre du studiolab, au CCN Roubaix Nord-Pas de Calais à la Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne la Vallée et L'Espal, scène conventionnée - Le Mans.

La compagnie Caterina & Carlotta SAGNA est soutenue par la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la compagnie.

Spectacle créé les 1er et 2 octobre 2010 dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon

Depuis leurs débuts, Caterina et Carlotta Sagna alternent créations individuelles et collaborations : l'occasion pour elles de composer à quatre mains des oeuvres teintées d'humour grinçant, jouant sur les frontières entre théâtre, musique et chorégraphie. Réunies depuis 2009 au sein d'une même compagnie, elles poursuivent leurs recherches sur les tensions entre danse et mots - les dérives du sens que permet le passage d'un mode d'expression à un autre.

Pour cette nouvelle création, elles sont parties d'un texte de Roberto Fratini Serafide décrivant quatre personnages familiers et inquiétants. Se servant des dialogues comme d'un matériau à manipuler, à découper, les interprètes sondent les mécanismes qui unissent ces quatre présences - le lien à leur histoire et au monde. Qui sont-ils ? Amis, amants, complices, frères et soeurs ? Exclues de la société, ils ont inventé leur propre sphère de jeu - et parlent, et dansent, et passent d'un sujet à un autre, de la parole au geste - animés par leurs envies, leurs élans, leurs indignations.

L'air de rien, par glissements successifs, cette mécanique d'exclusion va venir s'infiltrer dans les rouages de leur harmonieuse relation, révélant des zones d'ombre, des espaces ambigus. Qu'est-ce que la « vie nue » ? Peut être le mélange d'innocence et de cruauté qui les anime... Esclaves de leurs habitudes, des schémas de pensée qu'ils ont appris - miroirs déformants de nos propres conventions, ils nous font glisser de la légèreté à l'effroi, de l'hilarant à l'horrible, et soumettent notre jugement à un doute radical.

#### **Contacts presse :**

#### **Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

#### **Théâtre de la Bastille**

Irène Gordon

01 43 57 78 36

## Biographies

### Carlotta Sagna

Elle a suivi une formation de danse auprès de sa mère, Anna Sagna elle-même chorégraphe et pédagogue à Turin. Puis à l'Académie de Danse Classique de Monte-Carlo et à Mudra à Bruxelles. Puis Carlotta a dansé dans plusieurs créations de Micha Van Hoecke, avec la Compagnie L'Ensemble, avec Anne Teresa De Keersmaecker et Rosas, et dans les pièces de Caterina Sagna. Elle s'oriente ensuite de plus en plus vers le théâtre, rejoint en Italie la compagnie théâtrale La Valdoca de Cesare Ronconi, avant d'intégrer, en 1993, Needcompany dirigée par Jan Lauwers. Elle est interprète dans toutes les pièces de Jan Lauwers et signe les chorégraphies de *Caligula* (il s'agit d'un solo, «une danse pour organes internes» les pieds et les mains de la danseuse paraissent effacés), de *Morning Song* et de *Needcompany's King Lear*. En 2000 elle joue dans *DeaDDogsDon'tDance/DJamesDJoyceDeaD*, spectacle de Jan Lauwers pour deux comédiennes et onze danseurs du Ballett Frankfurt. Carlotta Sagna continue son chemin auprès de Needcompany et joue dans *Goldfish Game*, long métrage réalisé par Jan Lauwers. Deux ans plus tard, Jan Lauwers crée *No Comment*, quatre monologues pour comédiennes et fait appel à Carlotta pour interpréter le rôle de Salomé. Avec sa soeur Caterina Sagna elle a créé *La Testimone*, duo dansé et joué sur des textes originaux de Lluisa Cunillé; puis *Relation Publique* où elle joue son propre rôle de soeur/co-chorégraphe. Elle accompagne la pièce de Caterina *Heil Tanz* en prenant en main la direction d'acteur. Avec le soutien de Needcompany, elle a créé en 2002 sa première pièce *A*, où elle met en scène Lisa Gunstone et Antoine Effroy dans leurs propres rôles de danseurs/comédiens habiles et maladroits, où humour et tragique se côtoient. La SACD et le Festival d'Avignon 2004 lui proposent de participer au « Sujet à Vif » avec une pièce courte et lui laissent le choix d'être interprète et/ou auteur. C'est à cette occasion qu'elle appelle Jone San Martin et écrit pour elle une sorte d'hymne à l'interprète *Tourlourou*. Le rôle sera repris par Lucy Nightingale en 2005 puis par Satchie Noro depuis 2009. En 2005, elle s'installe en France et crée sa compagnie. Elle crée en février 2007, une nouvelle pièce pour 4 interprètes *Oui, oui, pourquoi pas, en effet !* qui interroge le rapport à la mémoire, le croisement des générations, la transmission et l'alternance entre l'acceptation et le refus de nos racines. Elle crée en janvier 2009, le solo *AD VITAM* dont elle est également l'interprète. Elle y pose la question des limites du normal et du pathologique, décompose et remet en question la frontière entre les deux. Elle a collaboré avec l'écrivain Olivia Rosenthal sur une forme courte *Petite pièce avec Olivia* présentée en avril 2009. En février 2010, Carlotta Sagna signe à nouveau un solo pour Jone San Martin, *C'est même pas vrai*, y explorant l'étrange scission entre vérité et mensonge. Depuis septembre 2009, Carlotta Sagna et sa soeur Caterina Sagna ont décidé d'unir leur compagnie respective pour poursuivre leur travail commun et ont ainsi fondé la compagnie Caterina & Carlotta Sagna. Cette nouvelle collaboration commence avec la création de *Nuda Vita* qui aura lieu les 1er et 2 octobre 2010 dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon.

### Caterina Sagna

Elle commence comme interprète dans la Cie Sutki de Turin, sous la direction de Anna Sagna. En 1980, elle rejoint la compagnie de Carolyn Carlson au Théâtre La Fenice de Venise et elle participe à plusieurs créations de Jorma Uotinen.

En 1987, elle fonde la Compagnie Nadir et s'engage alors dans un cycle qui durera dix années, de pièces trouvant leurs origines dans les livres comme *Les Bonnes* de Jean Genet pour la pièce *Lemercier* en 1988, *La Voix humaine* de Jean Cocteau (1989), *Lenz* de Georg Büchner (1990), *Le Journal intime* de Franz Kafka pour la pièce *Quaderni in ottavo* (1991), *Les Élégies de Duino* de Rainer Maria Rilke pour *Le passé est encore à venir* (1993), ou encore les *Ecrits* de Paul Valéry pour *La migration des sens* (1995). La seule exception de cette période est *Isoi* (1994), spectacle sur la similitude réalisé avec sa soeur Carlotta Sagna. Cette première phase, caractérisée par une introspection du regard, se conclut en 1999 avec une trilogie composée par les solos *Cassandra* (sur le texte de Christa Wolf) et *Esercizi Spirituali* (d'après Ignazio de Loyola, interprété par la chorégraphe), et le duo *La Testimone*, créé avec sa soeur Carlotta Sagna sur des textes originaux de Lluisa Cunillé.

En 2000, Caterina Sagna fonde en Italie l'Associazione Compagnia Caterina Sagna. Commence alors une autre période avec la création de la pièce *La Signora* (2000), qui fait apparaître un visage inédit de la chorégraphe, celui de l'humour et de l'ironie. Suit la pièce *Transgedy* (2001) - solo pour Alessandro Bernardeschi créé au Festival d'Avignon pour le Vif du Sujet - et dans la même année commence la collaboration avec Roberto Fratini Serafide qui signera la dramaturgie et les textes de ses pièces depuis *Sorelline* (d'après *Les Quatre filles du docteur March* de Luisa May Alcott), *Relation Publique* (2002), collaboration entre Caterina et Carlotta Sagna, et *Heil Tanz!* (2004).

En juin 2002, Caterina Sagna a reçu le prix SACD "Nouveau Talent Chorégraphique". En 2005, elle décide de baser sa compagnie à Rennes (France), où la pièce *Basso Ostinato* est créée le 7 novembre 2006, dans le cadre du festival Mettre en scène du TNB (Théâtre National de Bretagne), et reçoit le "Grand Prix du Syndicat de la Critique" pour la saison 2006-2007.

En juin 2008 elle crée la première fouille de la pièce *P.O.M.P.E.I.* à Naples dans le cadre du Napoli Teatro Festival Italia, avant de présenter la deuxième fouille en novembre au Théâtre Garonne à Toulouse.

En janvier 2010, elle part au Venezuela afin de transmettre la pièce *La Signora* à trois interprètes du Rio Teatro Caribe de Caracas. Invitée par le CCN de Roubaix, Caterina Sagna participe, aux côtés de Malou Airaud et de Carolyn Carlson, au programme de *Present memory*, présenté en février 2010 au CCN de Roubaix.

#### Caterina Sagna au Festival d'Automne à Paris :

2008 P.O.M.P.E.I (Presque Oubliées Mais Peut-Être Immortelles) (Théâtre de la Bastille)

## Entretien avec Carlotta et Caterina Sagna

**Comment est apparu ce titre, *Nuda Vita* – *vie nue* en français ? Qu'est-ce qu'il cristallise de l'idée que vous vous faites de la pièce ?**

**Caterina Sagna** : Le titre est venu tout de suite – dès la première rencontre de travail avec Roberto Fratini Serafide l'auteur qui a écrit ce texte pour nous. Je crois que ce titre condensait certaines des projections que nous avions à propos du spectacle. Et il est resté – parce qu'il est tout à fait approprié à l'ambiguïté du sujet. Habituellement « *nuda vita* » est un terme utilisé pour désigner une personne qui ne possède rien – pas même sa propre vie. Il est encore utilisé en philosophie – on le retrouve chez Giorgio Agamben par exemple – mais au départ, c'est un terme ancien qui désigne une personne qui ne peut décider de rien à propos de sa vie – les esclaves dans l'Empire romain par exemple. Pour nous, c'est un tout petit peu différent ; le principe de dépendance matérielle n'est pas en question : cela résonne plutôt avec l'idée de pureté, de faiblesse – et le fait de ne pas avoir la possibilité de choisir soi-même sa façon d'agir.

**Carlotta Sagna** : Oui, il s'agit d'une transposition. Pour nous, cette « *vie nue* » est en rapport avec l'éducation, la pensée, l'origine des actions...

**C'est donc un spectacle qui s'appuie, à l'origine, sur un texte. Comment utilisez-vous cette matière, qu'est-ce qu'elle amène pendant la création ?**

**Carlotta** : Roberto Fratini Serafide a écrit un texte à notre demande – un texte assez long avec quatre personnages. Mais pour nous, ce n'est pas une partition à suivre scrupuleusement ; c'est une matière à manipuler, à transformer, à mâcher, à digérer. Il nous laisse faire ce que nous voulons avec. Le travail de transformation du texte se fait avec le travail physique. Quand on travaille avec des danseurs, l'élaboration du vocabulaire physique ne peut se faire qu'avec eux – pas en amont.

**Vous travaillez souvent sur une frontière fragile entre le théâtre et la danse. Comment envisagez-vous le passage entre les mots et les corps ?**

**Caterina** : Cette relation s'organise différemment pour chaque pièce. Pour l'instant, nous ne nous sommes pas encore posées la question de savoir comment superposer, ou mettre ensemble ces deux moyens d'expressions. Nous en sommes à un stade où nous travaillons les deux séparément. Par exemple, nous pouvons travailler un extrait de texte, puis un autre, le laisser reposer, travailler un passage dansé, etc. La superposition viendra en temps voulu : en général, lorsqu'elle s'opère, cela découle d'une nécessité, non d'un effort.

**Carlotta** : Cette relation entre danse et texte marche dans les deux sens, sans hiérarchie. Chaque moyen d'expression peut sans cesse prendre la place de l'autre, leurs positions peuvent s'échanger. La danse peut intervenir dans un moment d'intervalle – pour faire taire les mots. Ou au contraire, elle peut apparaître pour approfondir ce que les mots ont énoncé, pour aller plus loin. Pour nous cette relation reste ouverte, indéfinie, multiple. Nous n'essayions pas de donner un rôle « abstrait » à la danse et un rôle « narratif » au texte. Le texte n'est pas seulement porteur de la dramaturgie de la pièce – nous essayions plutôt de brouiller ces codes. On peut tout à fait imaginer que la danse vienne à un moment où les mots sont trop durs, pour apaiser les tensions. Mais le contraire est possible. La danse peut

être si intense que ce sont les mots qui vont apaiser, ou introduire un écho. Ils peuvent aussi se mélanger complètement : nous pouvons parler au lieu de danser, danser au lieu de parler. Pour nous, certaines « danses » ont une signification très précise, elles *racontent* vraiment quelque chose. Ces mouvements seront sans doute lus différemment par chaque spectateur – mais j'espère qu'ils pourront *ressentir* ce que nous y avons mis.

**Caterina** : Oui, à l'inverse, certains passages parlés pourraient *ne rien dire*, *ne rien raconter*. Amener d'autres couches – émotionnelles, expressives...

**Un autre rapprochement me vient en tête à propos de ce passage entre texte et danse, c'est l'idée de « parlé-chanté » que l'on trouve dans l'opéra. Il est toujours difficile de déterminer le moment où la voix n'est plus en train de parler, et déjà en train de chanter...**

**Carlotta** : Personnellement, je n'ai jamais compris où se situait la frontière entre « danser » et ne pas danser. Est-ce que cela ne découle pas plutôt d'une « conscience » ? Je pense que l'on peut être immobile et danser. Pendant un moment, j'ai beaucoup travaillé sur cette question – jusqu'à finalement me dire que cette frontière était assez artificielle. Pour nous, qui sommes plutôt « danseurs », je dirais que nous nous trouvons *toujours* dans une situation de conscience vis à vis du corps dans l'espace. Après, je laisse au spectateur le soin de décider si lorsque je fais un pas, ou si je lève la jambe, c'est de la danse ou non...

**Est-ce que le rapport entre texte et danse induit des différences en terme de construction de l'espace, de déplacement ?**

**Caterina** : Dans notre idée, il y aura plusieurs espaces – un battement entre dedans et dehors, extérieur et intérieur ; mais ces divisions ne sont pas conçues en fonction du rapport entre texte et danse.

**Carlotta** : il y a également une sorte de voyage dans le temps – mais ce n'est pas vraiment explicite. C'est à un niveau imaginaire.

**Quelle relation existe-t-il entre les quatre personnages ? Et quel type d'évolution suit cette relation ?**

**Carlotta** : La pièce est construite autour de quatre interprètes qui forment une sorte de clan, d'équipe, de famille. On ne sait pas trop si ils sont collègues, amants, complices, frères et sœurs – ou tout cela à la fois. Ils s'entendent à la perfection, ils ont l'habitude de se parler, de se comprendre. Mais le mécanisme sur lequel repose la pièce, c'est qu'ils sont exclus du reste du monde ; du coup, ils excluent eux-mêmes le reste du monde. Et c'est ce mécanisme d'exclusion qui petit à petit *pénètre* à l'intérieur du clan. Une fois que ce mécanisme d'exclusion s'est mis en route, chacun est touché, et le groupe finit par éclater – enfin, il est difficile de s'avancer jusque là, nous sommes encore au début de la création, tout cela peut encore évoluer...

**Comment se manifeste cette mécanique d'exclusion ?**

**Est-ce que ce sont – dans les mots, dans les corps – des micro-bouleversements qui creusent progressivement la distance entre les individus ?**

**Caterina** : Oui, mais je dirais que nos personnages n'ont pas conscience de ce qui se passe ; ils ne se rendent pas compte du mécanisme qui se met en place. L'exclusion, la fracture au sein du groupe se produit, mais elle n'a pas vraiment de raison. Ces personnages ne font que refaire ce qu'ils ont toujours fait – des

gestes, des réactions provenant de leur éducation, de leur enfance... Une grande partie de notre travail actuellement concerne la manière de faire percevoir ce glissement. Les quatre personnages sont complices, ils jouent ensemble, et nous voudrions que de manière soudaine, avec la même naturalité – l'un d'entre eux n'existe plus.

**Carlotta** : Oui, ils sont aveugles. Et ils n'ont aucune notion du bien et du mal. Ils refont ce qu'ils ont appris, toutes ces choses qui sont devenues parties d'eux-mêmes – sans jugement.

### **Comment travaillez-vous tous les quatre ensemble ? Comment circulent les idées ?**

**Carlotta** : Nous avons l'habitude de travailler ensemble – en particulier Caterina avec Alessandro Bernardeschi et moi avec Tijen Lawton ; du coup, ces deux interprètes sont des collaborateurs. Le travail se fait de manière assez harmonieuse – sans être un « collectif ». Dans un processus de création, il y a des moments de solitude nécessaire. Cette solitude implique de pouvoir foncer avec une idée que personne ne comprend ! Il faut que nous nous fassions suffisamment confiance pour pouvoir suivre celui qui a une idée, sans forcément la comprendre. Du coup, cette forme à quatre est un bon compromis entre nous. Caterina et moi nous entendons trop bien pour qu'il y ait encore la place pour cette solitude.

**Caterina** : Carlotta et moi prenons les décisions, mais l'élaboration, la construction se fait ensemble. La recherche de la matière du mouvement vient autant d'eux que de nous. Cette matière correspond à un fond de vérité de l'individu – et je ne peux pas savoir quelle est cette vérité pour l'autre. Je peux voir et juger un mouvement quand un interprète le propose – mais je ne peux pas lui dire avant : fais comme cela. Ils ont tous les deux un vrai engagement au niveau des propositions.

### **A quoi correspond « la vie nue » par rapport au processus d'exclusion ? Au moment où ils se retrouvent seuls ? Ou au processus entier ?**

**Carlotta** : Ces quatre personnages sont très sympathiques, on a envie d'être avec eux... En un sens, ils sont innocents – mais ils ont fait des choses terribles dans leur vie... Et du fait de leur exclusion, ils ont dans l'idée de « nettoyer le monde »... Mais le nettoyer de quoi ? Pour moi, la « Nuda vita », elle se trouve là, dans ce paradoxe entre innocence et cruauté.

**Caterina** : La pièce joue aussi sur une forme de « relativisme »... On leur a appris que ceci était meilleur que cela – mais meilleur par rapport à qui, par rapport à quoi ?

**Carlotta** : Oui. Pour telle culture – les américains par exemple, il est impensable de manger un cheval... ce serait comme manger son chien.

**Caterina** : Et pour nous, manger un chien, c'est impensable.

**Carlotta** : et les chinois, eux, mangent du chien... Dans la pièce, nous allons un peu plus loin... il ne s'agit ni de chiens ni de chevaux... (rires)

### **Est-ce qu'il y a une place pour un choix subjectif finalement, ou est-ce que ces personnages sont vraiment « coincés » ?**

**Carlotta** : Pour nous, ils ne sont pas coincés, ils sont à l'aise. Vus de l'extérieur, ils peuvent paraître enfermés, mais eux sont tout à fait à l'aise dans leur environnement.

### **Même lorsque le processus d'exclusion a atteint son terme ?**

**Carlotta** : Oui, parce qu'ils sont habitués à ce processus d'exclusion...

### **Mais ils sont également habitués à être ensemble. Le groupe constitue une forme de protection contre le monde qui les a exclus...**

**Caterina** : C'est encore une question pour nous – nous verrons quel équilibre découle du travail. Mais pour le moment...

**Carlotta** : ... pour le moment, ces personnages n'ont pas vraiment d'émotions.

**Caterina** : Ils s'amusent. Et ils peuvent aussi passer brusquement d'un état joyeux, à un état de sérieux...

### **Enfin, est-ce que ces quatre personnages ne sont pas les mêmes ?**

**Carlotta** : Effectivement, en un sens, ils sont interchangeables. Ils n'ont pas de jugement propre en dehors du groupe. En fait, je dirais qu'ils sont dépendants – soit du groupe, soit d'un groupe plus large, celui de la famille, de l'éducation, de la société. C'est cela, la « vie nue », cet état de dépendance...

### **Est-ce que vous voudriez créer un décalage entre les spectateurs qui observent cet univers clos – et la naturalité des personnages, qui se détruisent sans s'en rendre compte ?**

**Carlotta** : Notre pari – c'est que les règles, les habitudes, les souvenirs qui lient ces personnages soient communs à tout le monde ; que le spectateur puisse s'y reconnaître. Sauf que...

**Caterina** : Oui, sauf que... ces personnages ont des souvenirs... assez éloignés, je pense, de ceux que les spectateurs pourraient avoir. Cela se révèle progressivement : nous voudrions que cette histoire génère un trouble, et un questionnement du spectateur par rapport à sa propre position. Comment juge-t-il des choses qui sont différentes de lui ? En un sens, nous ne faisons que surligner, ou exagérer des mécanismes qui sont les mêmes pour tout le monde, mais à tel point qu'ils en deviennent irréels.

**Carlotta** : Oui, tout le monde est exclu de quelque chose, et tout le monde exclut quelque chose ou quelqu'un. La pièce met le doigt là-dessus – sur le fait que nous-mêmes, nous ne nous en rendons souvent pas compte.

Propos recueillis par Gilles Amalvi



**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010**  
**9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE**  
**39<sup>e</sup> ÉDITION**  
**Programme**

**ARTS PLASTIQUES**

**Walid Raad**

*Scratching on things I could disavow: A History of art in the Arab world*  
Le CENTQUATRE – Atelier 4  
6 novembre au 5 décembre 2010

**DANSE**

**After P.A.R.T.S.**

Théâtre de la Cité internationale  
2 et 3 octobre 2010

**Robyn Orlin** / *Walking Next to Our Shoes... Intoxicated by Strawberries and Cream, We Enter Continents Without Knocking...*

Théâtre de la Ville  
5 au 9 octobre 2010

**Jefta van Dinther / Mette Ingvarstsen**

*It's in the Air*  
Théâtre de la Cité internationale  
7 au 11 octobre 2010

**Anne Teresa De Keersmaecker / Jérôme Bel / Ictus**

*3Abschied*  
Théâtre de la Ville  
12 au 16 octobre 2010

**Alain Buffard** / *Tout va bien*

Centre Pompidou  
13 au 17 octobre 2010

**Julie Nioche** / *Nos Solitudes*

Centre Pompidou  
27 au 29 octobre 2010

**Merce Cunningham Dance Company**

*Pond Way / Second Hand / Antic Meet / Roaratorio*  
Théâtre de la Ville  
3 au 6 novembre 2010 / 9 au 13 novembre 2010

**Mathilde Monnier / Dominique Figarella**

*Soapéra*  
Centre Pompidou  
17 au 21 novembre 2010

**Caterina et Carlotta Sagna** / *Nuda Vita*

Théâtre de la Bastille  
17 au 25 novembre 2010

**Mette Ingvarstsen** / *Giant City*

Théâtre de la Cité internationale  
18 au 20 novembre 2010

**Miguel Gutierrez and The Powerful People**

*Last Meadow*  
Centre Pompidou  
25 au 28 novembre 2010

**Boris Charmatz** / *Levée des conflits*

Théâtre de la Ville  
26 au 28 novembre 2010

**Raimund Hoghe**

*Si je meurs laissez le balcon ouvert*  
Centre Pompidou  
8 au 11 décembre 2010

## THÉÂTRE

**Krystian Lupa** / *Factory 2*

La Colline – théâtre national  
11 au 15 septembre 2010

**Compagnie d'ores et déjà** /

**Sylvain Creuzevault** / *Notre terreur*

La Colline – théâtre national - 9 au 30 septembre 2010  
La Scène Watteau - 25 et 26 novembre 2010

**Nicolas Bouchaud** / **Éric Didry**

*La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 16 octobre 2010

**Peter Stein** / *I Demoni (Les Démons)*

De Fedor Dostoïevski

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

18 au 26 septembre 2010

**Julie Brochen** / *La Cerisaie*

*D'Anton Tchekhov*

Odéon-Théâtre de l'Europe

22 septembre au 24 octobre 2010

**Luc Bondy** / *Les Chaises*

D'Eugène Ionesco

Théâtre Nanterre-Amandiers

29 septembre au 23 octobre 2010

**Toshiki Okada**

*Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farwell Speech*

Théâtre de Gennevilliers

2 au 5 octobre 2010

**Amir Reza Koohestani**

*Where were you on January 8th?*

La Colline – théâtre national

5 au 17 octobre 2010

**Forced Entertainment** / *The Thrill of It All*

Centre Pompidou

6 au 9 octobre 2010

**Toshiki Okada** / *We Are the Undamaged Others*

Théâtre de Gennevilliers

7 au 10 octobre 2010

**Nicolaï Kolyada** / *Hamlet*

De William Shakespeare

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

7 au 16 octobre 2010

**Berlin** / *Tagfish*

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

8 au 11 octobre 2010

**Enrique Diaz** / **Cristina Moura** /

**Coletivo Improviso**

*OTRO (or) weknowitsallornothing*

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

14 au 17 octobre 2010

Théâtre 71 Malakoff - 20 et 21 octobre 2010

**Claudio Tolcachir** / **Timbre 4**

*La Omisión de la familia Coleman*

Théâtre du Rond-Point -

16 octobre au 13 novembre 2010

La Scène Watteau - 10 et 11 décembre 2010

**Paroles d'Acteurs** / **Marcial Di Fonzo Bo**

*Push Up*

De Roland Schimmelpfennig

ADAMI / Le CENTQUATRE

21 au 24 octobre 2010

**tg STAN** / **Franck Verduyssen** / *le tangible*

Théâtre de la Bastille

2 au 13 novembre 2010

**Rodrigo García**

*C'est comme ça et me faites pas chier*

Théâtre de Gennevilliers

5 au 14 novembre 2010

**Peter Brook** / *La Flûte enchantée (titre provisoire)*

D'après Wolfgang Amadeus Mozart

Théâtre des Bouffes du Nord

9 novembre au 31 décembre 2010

**Claudio Tolcachir** / **Timbre 4**

*El Viento en un violín*

Maison des Arts Créteil

16 au 20 novembre 2010

**Simon McBurney** / **Complicite** / *Shun-kin*

D'après Jun'ichirô Tanizaki

Théâtre de la Ville

18 au 23 novembre 2010

**Patrice Chéreau** / *Rêve d'automne*

De Jon Fosse

Théâtre de la Ville

4 décembre 2010 au 25 janvier 2011

**Claude Régy** / *Brume de Dieu*

De Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

13 décembre 2010 au 29 janvier 2011

## MUSIQUE

### **Pierlugi Billone**

*Mani. Long* pour ensemble  
*Kosmoi. Fragmente* pour voix et ensemble  
Alda Caiello, soprano  
Ensemble L'instant Donné  
James Weeks, direction  
Opéra National de Paris / Amphithéâtre  
22 septembre 2010

### **Baithak**

*Un salon pour la musique classique de l'Inde*  
**Meeta Pandit**, chant hindustani  
**Kamal Sabri**, sarangi solo  
**Vijay Venkat**, flûte et vichitra-veena  
**O.S.Arun**, chant carnatique  
Maison de l'architecture  
24 septembre au 5 octobre 2010

### **Frederic Rzewski**

*Nanosonatas*, Livres V, VII, VIII pour piano  
Création du Livre VIII, commande du Festival d'Automne à Paris  
The People United Will Never Be Defeated  
Trente-six variations sur un thème de Sergio Ortega  
*El pueblo unido jamás será vencido*  
Opéra national de Paris / Amphithéâtre  
1<sup>er</sup> octobre 2010

### **Brice Pauset / Ludwig van Beethoven**

#### **Alban Berg**

Brice Pauset, *Schlag-Kantilene* - Prélude au Concerto de violon de Beethoven (création, commande Radio France)  
*Ludwig van Beethoven*, Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, opus 61 (*cadences de Brice Pauset*)  
**Alban Berg**, Lulu Suite  
David Grimal, violon  
Agneta Eichenholz, soprano  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Peter Eötvös, direction  
Salle Pleyel  
8 octobre 2010

### **Misato Mochizuki**

Gagaku - musique de cour du Japon  
Deux préludes  
Banshikicho no Choshi  
*Sojo no Choshi*  
Misato Mochizuki, *Etheric Blueprint Trilogy* (4 *D, Wise Water, Etheric Blueprint*)  
Mayumi Miyata, sho (orgue à bouche)  
Nieuw Ensemble  
Jürjen Hempel, direction  
Jean Kalman, lumière  
Théâtre des Bouffes du Nord  
18 octobre 2010

### **Nikolaï Obouhov / Boris Filanovsky**

#### **Valery Voronov / Galina Ustvol'skaya**

Nicolaï Obouhov, *Istztuplenie* (Extase), d'après *Le Livre de vie*, *Quatre chansons* sur des poèmes de Constantin Balmont pour soprano et ensemble  
Elmer Schoenberger, orchestration  
Boris Filanovsky, *Words and Spaces* pour récitant et ensemble  
**Valery Voronov**, *Aus dem stillen Raume* (commande de AskolSchoenberg Ensemble, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Automne à Paris)  
**Galina Ustvol'skaya**, *Composition n°1, Dona nobis pacem*, pour piccolo, tuba et piano  
*Composition n°2, Dies Irae pour huit contrebasses, percussions et piano*  
*Composition n°3, Benedictus, qui venit*, pour quatre flûtes, quatre bassons et piano  
Keren Motseri, soprano  
Boris Filanovsky, voix  
AskolSchoenberg Ensemble  
Reinbert de Leeuw, direction  
Opéra national de Paris-Bastille/Amphithéâtre  
22 octobre 2010

### **György Kurtág**

Transcriptions et sélection de *Játékok*  
*Colinda-Balada pour chœur et neuf instruments, opus 46\**  
Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova pour soprano et ensemble, opus 41\*\* (créations en France)  
Marta Kurtág et György Kurtág, piano  
*Natalia Zagorinskaia, soprano*  
*Chœur de la Philharmonie de Cluj*  
Ensemble Musikfabrik  
Cornel Groza\*, direction  
Olivier Cuendet\*\*, direction  
Opéra national de Paris / Palais Garnier  
2 novembre 2010

### **Johannes-Maria Staud / Jens Joneleit**

#### **Bruno Mantovani / Arnold Schoenberg**

*Johannes-Maria Staud, Nouvelle œuvre (création)*  
Jens Joneleit, *Dithyrambes* pour grand orchestre en mouvement (création)  
*Bruno Mantovani, Postludium (création)*  
*Arnold Schoenberg, Cinq pièces opus 16, Variation pour orchestre opus 31*  
Ensemble Modern Orchestra  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel  
6 novembre 2010

### **Helmut Lachenmann / Anton Bruckner**

Helmut Lachenmann, *Nun* pour flûte, trombone, orchestre et voix d'hommes  
Anton Bruckner, *Symphonie n°3 en ré mineur « Wagner Symphonie » Version de Nowak 1889*  
Schola Heidelberg, ensemble vocal,  
Walter Nussbaum, direction  
SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg  
Sylvain Cambreling, direction  
Salle Pleyel  
12 novembre 2010

**Heinz Holliger / Misato Mochizuki  
Pierluigi Billone**

Heinz Holliger, *Rosa Loui*, quatre chants pour chœur a cappella sur des poèmes en dialecte bernois de Kurt Marti

Misato Mochizuki, Nouvelle œuvre. Création, commande du SWR Chor et du Festival d'Automne à Paris

Pierluigi Billone, *Muri IIIb pour Federico De Leonardis*, pour quatuor à cordes

SWR Vokalensemble Stuttgart

Marcus Creed, direction

Quatuor Arditti

Opéra national de Paris / Amphithéâtre

17 novembre 2010

**Frédéric Pattar / Mark Andre /  
Pierluigi Billone / Helmut Lachenmann**

Frédéric Pattar, *Délie !*, pour violon

Mark Andre, *iv1 pour piano*

Pierluigi Billone, *Mani. Matta pour percussion*

Helmut Lachenmann, *Got Lost pour voix et piano*

Saori Furukawa, violon

Yukiko Sugawara, piano

Elisabeth Keusch, soprano

Christian Dierstein, percussion

Théâtre des Bouffes du Nord

29 novembre 2010

## CINEMA

**Alexandre Sokourov**

*Des pages cachées*

Jeu de Paume

Du 19 octobre 2010 au 6 février 2011

**Werner Schroeter**

*La Beauté incandescente*

Centre Pompidou

2 décembre 2010 au 22 janvier 2011

Soirée exceptionnelle avec Isabelle Huppert le 13 décembre à 20h

## CINÉMATHEQUE DE LA DANSE

**Tacita Dean / *Craneway Event*, 2009**

La Cinémathèque française

8 novembre 2010

**Barbro Schultz Lundestam**

*Nine Evenings: Theatre and Engineering*

La Cinémathèque française

20 et 21 novembre 2010



## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction générale de la création artistique  
Sous-direction des affaires européennes et internationales  
Le Centre national des arts plastiques

### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **France Culture, France Musique, France Inter, Arte et Le Monde**

sont partenaires média du Festival d'Automne à Paris

**La Sacem** est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris

**L'Adami** s'engage pour la diversité du spectacle vivant

**L'ONDA** soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres

**La SACD** France et Belgique soutiennent le programme *After P.A.R.T.S.*

Comme pour le dixième anniversaire de P.A.R.T.S., la SACD s'engage aux côtés du Festival d'Automne pour découvrir de jeunes auteurs chorégraphes et accompagne le formidable travail de pédagogie et de transmission d'Anne Teresa De Keersmaecker et de son équipe.

**L'Ina** contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, de la RATP, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France

## **Grand mécène**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

## **Les mécènes**

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Caisse des Dépôts

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Clarence Westbury

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation

japonaises agissant sous l'égide de la Fondation

de France

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &

King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Koryo

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Nahed Ojjeh

Publicis Royalties

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

## **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert Airel, Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Reitzel France, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable

## **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Bei)stegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, The Emory & Ilona E. Ladany Foundation, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



39<sup>e</sup> édition

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39<sup>e</sup> ÉDITION

Retrouvez les 39 éditions du Festival d'Automne  
(programmes de saison, programmes de spectacles, photographies, vidéos)

<http://www.festival-automne.com/fr/archives.php>